

## Jeudi 16 avril

How are you today ? I m .....

What is the date today? It's Thursday 16th April (compter jusqu'à 16 en anglais !)


Tu peux écouter plusieurs fois et chanter en même temps <https://www.youtube.com/watch?v=nddRGDEKxA0>

What sport do you like to do? I like .....

Tu peux **relire** les 36-37 « Le lièvre et le feu » et lire les 2 pages suivantes 38-39. (voir les textes en fin de programme)

**Dictée :** *Une gentille grenouille verte mange une grosse feuille. La vieille médaille tombe sur le portail.*

**Souligne** le verbe en rouge et le sujet en bleu.

**Transformation :** change **une** par **des**. Dans la deuxième phrase change **la** et **le** par **les** (  attention aux accords des noms et adjectifs et aux terminaisons des verbes ! )

Dans le tableau suivant, tu dois **placer** chacun des adjectifs ou groupes de mots dans une case tout en gardant le même sens :

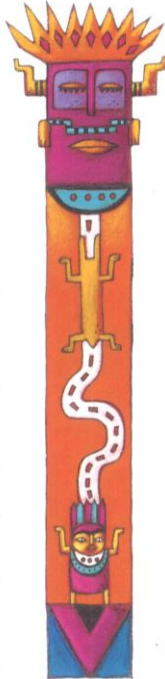
~~de famille~~ - fruité - scolaire - abandonnée - de soleil - de printemps - ~~monstrueux~~ -  
à l'abandon - d'école - multicolore - aux fruits - solaires - ~~familiale~~ - de trois couleurs  
- printanier - de toutes les couleurs - de monstre - à pied - pedestre - tricolore

une fête		familiale	une année	
		de famille		
un masque		monstrueux	une chemise	
un yaourt			un drapeau	
des lunettes			une randonnée	
un soleil			une maison	

Surligne chacune des cases où il y a un adjectif (attention un seul mot)

Regarde ensuite la leçon jointe sur l'adjectif, lis la bien.

## Le lièvre et le feu



**L**eci se passait à l'époque où les esprits erraient encore sur la terre. Ils pouvaient prendre l'apparence d'animaux ou même transformer les êtres humains selon leurs désirs.

À cette époque-là vivait un jeune garçon qui s'appelait Iktomini. Il vivait dans un pauvre wigwam avec sa grand-mère. Il n'avait jamais connu ses parents. Quand parfois il demandait à sa grand-mère :

– Mais où sont mes parents, qui sont-ils ?

Elle répondait toujours ainsi :

– Ta mère est morte peu après ta naissance. C'était ma fille. Ton père, lui, est le vent d'Ouest.

Iktomini écoutait la réponse de sa

grand-mère sans vraiment comprendre. Parfois il demandait aussi :

– Grand-mère, je voudrais savoir où se trouvent les autres hommes ?

À ça, la grand-mère répondait :

– Il y a partout, sur terre, d'autres hommes. Les plus proches se trouvent à l'Est, de l'autre côté de la mer.

Quand elle parlait de la mer, c'était du grand lac, bien sûr, qu'elle parlait en vérité. Mais il était si grand, ce lac, qu'il ressemblait vraiment à une mer.

Un jour, Iktomini demanda :

– Grand-mère, dis-moi, est-ce que les hommes de l'Est possèdent du feu ?

– Oui, mais tu perdrais ton temps à aller leur en demander, répondit la grand-mère, car ils le gardent jalousement et ne veulent pas le partager.

– Pourtant nous aurions bien besoin de feu nous aussi, pour faire fuir les bêtes féroces, pour nous éclairer dans la nuit et nous réchauffer lorsque les jours raccourcissent.

– C'est vrai, dit la grand-mère en hochant la tête. Mais ils ne t'en donneront pas pour autant.

Iktomini décida quand même d'aller chercher du feu.



– Grand-mère, je suis décidé : je rapporterai le feu. Attends-moi et tiens-toi prête. Je vais partir de l'autre côté de la mer.

Et c'est ainsi qu'Iktomini se mit en route. Arrivé au bord du lac que sa grand-mère appelait mer, il lança d'une voix forte :

– Je veux que l'eau de cette mer se change en glace !

Et aussitôt, l'eau du lac se changea en glace épaisse. Alors Iktomini continua :

– Je veux devenir un lièvre et courir sur cette glace.

Et aussitôt voilà Iktomini changé en lièvre et voilà le lièvre qui court sur la glace. Il court très vite sur la glace solide. Il court et il arrive de l'autre côté du grand lac.

Près des rives du grand lac se trouvait le village de l'Est, celui dont lui avait parlé sa grand-mère, où l'on gardait le feu.

Iktomini réfléchit, puis il s'approcha de la source où les femmes du village venaient puiser de l'eau.

Quelques secondes après, Iktomini vit s'approcher une jeune fille. C'était la fille du gardien du feu.

Aussitôt il se roula dans la terre humide. Et voilà Iktomini, pauvre lièvre minuscule, trempé et tremblant de tous ses poils.



La jeune fille le prend dans ses bras, l'essuie soigneusement avec des herbes sèches. Mais le petit lièvre tremblait toujours. Alors la jeune fille décida de l'emporter chez elle pour le réchauffer.

Une fois dans le wigwam, Iktomini vit le gardien du feu près du foyer. C'était un guerrier redoutable dont il fallait se méfier. Heureusement pour Iktomini, il n'avait pas vu sa fille entrer dans le wigwam. La jeune fille posa le lièvre grelottant près du foyer pour qu'il se sèche et se réchauffe.

Iktomini sentait la douceur des flammes sur son pelage ; son cœur dansait de joie. Quand la jeune fille le vit agiter les oreilles, remuer la queue et lui jeter un regard coquin, elle ne comprit pas qu'il se moquait d'elle et se mit à rire elle aussi.

Le gardien du feu leva la tête :

– Pourquoi ris-tu toute seule, ma fille ?

La jeune fille montra le lièvre, mais son rire s'arrêta net car le gardien du feu entra dans une colère terrible :

– Emporte immédiatement cet animal hors du wigwam. Ne sais-tu pas que les esprits peuvent prendre, s'ils le souhaitent, l'apparence d'animaux !

La jeune fille s'approcha du foyer, comme pour obéir à son père, mais au lieu de saisir le lièvre et de le

